

# Le repli des forces britanniques ne constitue qu'un incident stratégique DE LA GUERRE DE NORVÈGE

## LES EAUX NORVÉGIENNES RESTENT FERMÉES AU TRANSPORT DU MINÉRAI DE FER

Paris, 3 mai.  
Après le repli des forces britanniques dont l'importance n'était pas très grande, l'ensemble des opérations continue en Norvège et le repli lui-même n'est guère qu'un incident stratégique déclaré, ce matin, les milieux militaires français autorisés à propos du réembarquement des troupes opérant au sud de Trondheim.



Des opérations passées et pour celles qui continuent, le commandement allié a tiré de nombreuses et utiles leçons des difficultés rencontrées, en ce qui concerne l'usage de l'aviation surtout.

Le fait de savoir si les forces qui débarquent en Andalousie et poussent jusqu'à Lillehammer auraient pu tenir plus longtemps, est une question qui ne concerne que l'état-major, mais il apparaît que l'activité considérable de l'aviation est un facteur essentiel qui mérite de passer au premier plan de toutes les études tactiques.

Dans le secteur de Roeros les Norvégiens se battent avec succès

La Norvège ne deviendra pas un théâtre d'opérations secondaires

Ceci dit, il convient de remarquer que la situation actuelle en Norvège est nettement plus favorable qu'elle ne l'était il y a un mois, avant l'invasion de ce pays par le Reich.

Amsterdam, 3 mai.  
Le poste gouvernemental norvégien de Tromsø a fait connaître que le gouvernement norvégien venait de signer un décret organisant le service volontaire.

Londres, 4 avril.  
Dans les milieux autorisés, on répète aujourd'hui, comme l'a dit hier le premier ministre, que le gouvernement britannique n'a aucune intention d'abandonner la Norvège ou de laisser ce pays devenir un théâtre d'opérations secondaires.

Le minerai de fer, d'une importance vitale pour l'économie de guerre allemande ne sera plus transporté par la voie habituelle des eaux norvégiennes.

LE MAGNIFIQUE BILAN de l'armée aérienne de la flotte anglaise

Le dimanche 28, l'aviation maritime est revenue à l'attaque à Vaernes et, au cours d'une attaque des plus violentes, tous les avions allemands se trouvant à l'aérodrome ont été détruits, ainsi que plusieurs avions qui étaient au sol.

Pur contre, ils perdent de nombreux marchés et déjà, les bêtes du cheptel danois et norvégien ont dû être égorgées et sacrifiées aux besoins immédiats.

Londres, 3 mai.  
On publie aujourd'hui, à l'Amirauté, le communiqué officiel suivant : « Nous sommes fiers de l'armée aérienne de la flotte. C'est en ces termes qu'un message de félicitations a été adressé aux officiers et hommes de l'armée aérienne de la flotte qui, depuis une huitaine de jours, ont participé aux opérations soutenues et de grande envergure entreprises en Norvège et au cours desquelles ils ont remporté les plus brillants succès.

Des camions chargés de soldats anglais dans la zone des opérations.

Les Allemands, sans doute, trouveront un apport provisoire de bois et de pâte à papier dans les forêts et les usines norvégiennes.

Des pertes sévères ont été infligées à l'aviation ennemie qui a tenté de bombarder des troupes alliées et des navires en Norvège. Les attaques les plus vigoureuses ont réussi contre les bases, les transports et les navires d'approvisionnement allemands.

Des opérations d'une telle envergure doivent nécessairement entraîner des pertes et il est à regretter que les équipages de six avions soient manquants. Les familles des victimes seront informées le plus tôt possible.

Les troupes alliées ont maintenant pris contact avec les troupes allemandes sur tous les points de la région de Narvik où celles-ci s'étaient retranchées.

Le jeudi 15 avril, l'aviation maritime a attaqué en grand nombre les bases et les navires ennemis dans la région de Trondheim. A Vaernes, trois grands hangars ont été détruits et d'autres bâtiments sur l'aérodrome endommagés.

Depuis l'invasion de la Norvège, les navires de guerre britanniques ont été exposés à des bombardements réitérés de la part de l'ennemi. Aucune perte autre que celles qui ont été déjà rapportées n'ont été enregistrées.



Le renforcement de l'armement aux Etats-Unis

Washington, 3 mai.  
La Chambre de commerce des Etats-Unis a tenu une réunion au cours de laquelle elle a adopté un programme en 24 points réclamant notamment le renforcement de l'armement des Etats-Unis et demandant au Congrès de réaffirmer sa résolution de tenir la nation à l'écart de la guerre, sauf au cas où elle serait en péril.

Une vue de Trondheim

(Photo Keystone, Visa 8302.)

## LA DÉFENSE CONTRE le GRISOU DANS LES MINES

Le grisomètre Daloz est officiellement agréé

Paris, 3 mai.  
Au titre du ministère des Travaux publics le Journal Officiel publie par arrêté en date du 2 mai 1940, a été agréé pour être employé dans les mines grisou-leuses, comme indicateur immédiat, le grisomètre Daloz-Arras, modèle G. D. A. 2, construit par la Société anonyme d'éclairage et d'applications électriques boulevard de la Scarpe, à Arras (Pas-de-Calais), dont les caractéristiques sont définies par la notice et le plan n° 3.313 (5), joints à l'arrêté d'autorisation.

# Invitée par les Etats-Unis à préciser son attitude, l'Italie fait connaître son intention de ne pas abandonner la non-belligérance

Washington enregistre la détente mais continue à suivre de près les événements

Washington, 2 mai.  
M. Colonna, ambassadeur d'Italie, s'est entretenu avec M. Sumner Welles, secrétaire d'Etat adjoint. Il s'est rendu ensuite à la Maison-Blanche, accompagné de M. Welles, pour conférer avec le président Roosevelt.



Le prince Colonna, venant s'ajouter aux mêmes assurances données à M. Philipps, sont considérées, dans le milieu diplomatique, comme apportant une légère détente à la situation critique en Méditerranée qui, cependant, ne cesse d'être suivie de très près à Washington.

Après l'entretien que le prince Colonna, ambassadeur d'Italie, a eu avec le président Roosevelt pendant une demi-heure à la Maison-Blanche en présence de M. Sumner Welles, secrétaire d'Etat adjoint, on indique dans les milieux diplomatiques américains que l'ambassadeur a communiqué à M. Roosevelt les assurances que l'Italie n'envisageait aucun changement dans son attitude de non-belligérance à l'égard du conflit européen.

On précise que ces assurances ont été le résultat direct de la démarche faite hier par M. Philipps, ambassadeur des Etats-Unis à Rome où, dit-on dans les mêmes milieux, celui-ci aurait exprimé dans son entretien avec M. Mussolini, le désir du gouvernement des Etats-Unis de voir s'améliorer la situation instable en Méditerranée.

L'Italie et la redistribution des forces alliées en Méditerranée

Un avion s'écrase au Mexique

Quatre morts

Une escadre franco-britannique est à Alexandrie

Le Japon se préparait à une nouvelle offensive dans le centre de la Chine

Le calme règne en Egypte

Communiqué officiel N° 485 DU 3 MAI (matin)

Quelques tirs d'artillerie dans la première partie de la nuit.

LA SITUATION MILITAIRE

De nombreux communistes sont internés aux îles d'Yeu et de Noirmoutier

Le nombre considérable des « taxi-girls » inquiète la Roumanie

Une alerte dans la région du Nord

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

## MINUTE!

En ce café du Commerce d'une petite ville de province, deux vieux messieurs parmi les boîtes d'allumettes, les petits drapeaux et le programme, juraient au général-chambre en faisant, avec sérieux, les pronostics les plus fous. Un troisième larron survint, qu'ils questionnèrent sur l'avenir. — J'ai, moi aussi, un bon tuyau, répondit-il : Hitler va mourir. — Quoi ? — Je dis : le Führer va mourir d'une crise cardiaque ou d'un chaud et froid, c'est une supposition, qui, après tout, n'est pas plus invraisemblable que les autres, et elle à l'avantage de tout arranger en moins de deux. — En vérité, ce stratège médecin était un sage. Nous passons notre temps à faire des hypothèses logiques dans une époque qui ne l'est pas. Adolf peut bien nous dire qu'il a tout prévu, mais comme il n'est pas le bon dieu, il y a neuf chances sur dix pour qu'il tombe finalement sur un « pépin » inattendu. Et cette guerre s'avère déjà pleine de pépins. — Alors, tant qu'à faire des prévisions au hasard, pourquoi ne pas choisir les meilleures ? — D'autant plus qu'Hitler finira bien un jour par mourir ! TOC.

Au Jour le Jour

Communiqué officiel N° 485 DU 3 MAI (matin)

LA SITUATION MILITAIRE

Quelques tirs d'artillerie dans la première partie de la nuit.

LA SITUATION MILITAIRE

De nombreux communistes sont internés aux îles d'Yeu et de Noirmoutier

Le nombre considérable des « taxi-girls » inquiète la Roumanie

Une alerte dans la région du Nord

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

La journée d'hier a été des plus calmes.

On a enregistré seulement quelques vifs tirs d'artillerie à l'ouest des Vosges et dans le secteur même des Vosges; un bref engagement assez chaud entre une patrouille allemande et une petite unité française.

Après ce rapide combat, chacun est rentré dans ses lignes. Les Français n'ont eu aucune perte.

Dans les airs, les conditions atmosphériques restent défavorables, mais l'activité a été pourtant plus grande que les jours précédents.

L'aviation française a effectué plusieurs reconnaissances à longue distance sur l'intérieur de l'Allemagne et de nombreux vols dans la région du front.

Les Allemands ont également poussé quelques profondes reconnaissances dans les régions nord et est de la France.

De nombreux communistes sont internés aux îles d'Yeu et de Noirmoutier

Le nombre considérable des « taxi-girls » inquiète la Roumanie

Une alerte dans la région du Nord

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.

Une escadrille d'avions de combat de la R.A.F. en patrouille au-dessus du front.



LA TRIBUNE UN JOUR du Monde Le Seigneur de la guerre se déchaîne...

Hitler poursuit-il, en fin de compte, comme nous le laissons prévoir hier, une extension systématique du conflit ? C'est probable, et ce, pour une raison bien simple : d'ici quelques mois, s'il continue à se battre seul, la multiplication des fronts des pays nordiques aux Balkans se fera à son détriment. L'heure est donc venue, pour lui, de mettre ses alliés neutres dans le bain...

Cette manœuvre n'est pas sans danger, car le III Reich ne pourra pas les laisser combattre seuls, et devra dans de toute manière éparpiller ses forces. Mais ce sera, pour lui, un moyen sûr de réduire définitivement ses satellites en vassalité, sous prétexte d'organisation.

En tout cas, la pression allemande sur l'Italie et la Russie est parvenue à son maximum. Les coups de téléphone se succèdent entre Rome et Berlin, et, l'un après l'autre, le Führer et Ribbentrop tentent de persuader le Duce que les nouvelles tactiques d'aviation rendront impuissante toute action de la flotte anglaise.

D'où les efforts acharnés des colonnes de la Reichswehr et des appareils allemands sur la Norvège. Il faut à Hitler une décision rapide, remontant ses efforts à l'étranger.

Fin de rire pour Rome ?... En attendant, l'Italie paye sur tout l'Allemagne de mots et jamais la presse romaine n'a été aussi virulente à notre égard. Le « Popolo d'Italia », voulant prouver que le « valeur militaire » légendaire des Italiens et la « courtoisie » des Français, remonte à la bataille de Comi (1557) où, paraît-il, 652 Piémontais (pas un de plus, pas un de moins) auraient fait prisonniers 20.000 de nos braves grand-pères !...

Chacun sait qu'à Caporetto il n'en a pas été de même... Ce genre de plaisanteries n'étrange heureusement personne et excite la gaieté des observateurs étrangers à Rome.

Londres, cependant, Lord Halifax indique nettement que c'est fini de rire : on annonce que certaines précautions seront prises concernant les navires marchands anglais qui croisent en Méditerranée.

Et si l'on comprend bien, le commerce italien n'y gagnera rien... Il est vrai que Downing Street est prêt à remettre tout dans l'ordre lorsque la presse italienne fera preuve d'un peu plus de courtoisie.

La leçon, espérons-le, portera. Le plan espagnol d'Hitler. Rome, à défaut de prendre parti, essaie de mettre en avant sa « fidèle alliée », l'Espagne. La presse de Madrid emballe d'ailleurs le pas, à ce sujet, à celle de Rome.

Là encore, c'est le Reich qui a donné les mots d'ordre : on n'a pas oublié la fameuse déclaration d'Hitler, publiée il y a environ un mois, et selon laquelle « la seule chose intéressante dans l'appui italien c'est la base de départ espagnole contre la France ».

D'après les observateurs neutres, l'état-major allemand aurait déjà un plan d'intervention sur notre troisième frontière des Pyrénées, et à Gibraltar, en passant par les terres.

Dès avant la guerre, nous laissons prévoir ces diaboliques projets... Mais on présume que le maréchal Pétain a dû prendre ses précautions de ce côté-là.

Il ne faut guère s'étonner que le Führer ait songé, bien que cela paraisse « loufoque » au premier abord ; n'oublions pas qu'il a la manie de l'encerclement...

Blocus en Méditerranée ?... Pour l'instant, cet encerclement est tout théorique, car le dictateur espagnol a besoin de la Gibraltar et de la France pour sa reconstruction. Il ne serait d'ailleurs nullement question qu'il entre en guerre. Berlin désirerait simplement qu'on lui « prête le terrain ».

Des journaux ont déjà révélé — nous pouvons donc nous en faire l'écho — que des émissaires du Reich menacent Franco d'un gouvernement Quisling établi avec l'appui de l'étranger ! Mais il reste à mettre la chose en pratique et Franco est un fin politicien.

Les usines espagnoles, montées par des techniciens allemands, travaillent d'ailleurs pour l'Allemagne et Hitler en a besoin — ce qui est une raison de ne rien brusquer. — Le Canard Enchaîné, ordinairement bien renseigné, nous révèle que produits fabriqués et matières premières (en particulier les pyrites, sans lesquelles l'Allemagne ne pourrait faire la guerre) passent en Méditerranée, par la Sardaigne et l'Italie.

Si la guerre s'étendait par là, le blocus risquerait fort de s'aggraver pour l'axe.

Bilan... Quelles que soient les vicissitudes des passagers qui peuvent nous attendre, et même dans l'hypothèse

LA PRESSE PARISIENNE

Au sujet de la campagne de Norvège, le général Duval, dans le Journal des Débats rappelle le débarquement au sud de Trondhjem.

Nous avons risqué et nous nous avons bien fait ; il faut féliciter les chefs qui ont su prendre cette décision. La réalité ne nous a pas pleinement récompensés. Les détachements britanniques se sont montrés à plus fort qu'eux. Ils ont dû se replier dans des conditions difficiles, suivis de près par les forces motorisées et l'aviation allemande. Ils se sont heurtés à un terrain plat à pied à travers le Gudbrandsdal jusqu'à Dombaas, qu'ils ont finalement perdu.

À supposer le pire que la liaison d'Oslo avec Trondhjem soit restée au bénéfice des Allemands, que les Britanniques soient même obligés, par la suite, d'abandonner la Norvège méridionale (et nous en sommes très loin), il n'en restait pas moins que nous occuperions la Norvège septentrionale et que nous aurions gagné la bataille du minerai. Nous demeurons, en outre, sur le flanc des Allemands, prêts à prendre le mouvement en avant ; la campagne de Norvège ne ferait que commencer.

En résumé, le soldat de l'affaire de Norvège sera plus ou moins important, mais il est assuré d'être positif. Ne nous gâtons pas à nous-mêmes nos avantages et continuons de conduire froidement avec intelligence cette opération et surtout avec un courage que rien ne lasse.

Parlant des relations de l'axe avec Moscou, M. de Kérislin écrit dans l'Époque :

Il est absolument acquis, aujourd'hui, que Hitler et Mussolini ont rencontré une résistance vive et inattendue de Moscou et qu'ils hésitent.

De ces constatations, tirons les conclusions suivantes : 1° En Scandinavie, comme dans les Balkans, les intérêts russes s'opposent directement et brutalement aux Allemands et à leur allié éventuel Italien. De ce fait, les intérêts russes rencontrent directement ceux des Anglo-Américains et de certains de nos alliés occidentaux.

Il ne faut tirer aucune conclusion trop hâtive au sujet de cet antagonisme évident entre Allemands et Russes. Si l'U. R. S. S. sort un jour de la neutralité contre l'Allemagne — ce qui, bien entendu, n'est pas certain — c'est quand elle verra celle-ci déjà engagée à fond contre l'Angleterre et la France, en sorte qu'elle n'aura pas à craindre de supporter seule le choc des armées hitlériennes.

L'Allemagne, gênée par l'attitude russe en Scandinavie et dans les Balkans, désireuse de ne pas l'aggraver à l'égard de l'Angleterre et de chercher rapidement la solution sur le front occidental.

Force et Santé

Minéralse Dupeyroux

T. S. F.

SELECTION DE 4 MAI PARIS-P. T. T.

12 heures. — Musique variée, direction Ellis.

13 h. 45. — Suite du concert, direction Ellis.

14 h. 45. — Soliste.

15 h. 30. — Musique variée, direction Ellis.

16 h. 15. — Chansons, par Reine Paulot.

17 h. 45. — Violon, par Mme Isnard.

Dimanche, Journée OMNI-SPORT à MONTLUÇON

Finale du Premier Pas DUNLOP et grand match de football

La finale du Premier Pas Dunlop, la grande épreuve nationale de propagande pour le développement du cyclisme, créée par le colonel Pétay, administrateur-délégué de la Société des Pneumatiques Dunlop, sera disputée dimanche prochain 5 mai, à Montluçon, pour la 17<sup>e</sup> année.

À cette occasion, tout un programme omnisport a été mis sur pied. Le matin, — La finale du Premier Pas Dunlop sera organisée sur un circuit entouré des environs de Montluçon, avec départ à Montluçon-Saint-Jean, à 9 heures, et arrivée en haut de la côte de Marnignolles, vers 11 heures.

Le soir, — À 14 heures 45, au Stade Dunlop, réunion sportive avec un beau match de football entre l'équipe de la Base Aérienne 117 — une des meilleures équipes militaires — et l'équipe montluçonnaise de Dunlop, qui est souvent à l'honneur dans la région.

Ce match sera suivi d'une exhibition de tennis sur les courts menés du Stade, avec quelques-unes de nos meilleures raquettes.

Un peut bien dire que le 5 mai sera une grande journée sportive à Montluçon.

En vue de hier le sport et l'entraide à nos soldats, la totalité de la recette faite à l'entrée sera versée à la caisse du Foyer du Soldat du dépôt de guerre 133 de Montluçon.

Le droit d'entrée, unique, est de 2 francs ; les billets sont en vente dès maintenant au dépôt de guerre 133.

ARRIVÉE à Marnignolles 6h50 en haut de la côte vers 11 heures

ITINÉRAIRE

CONTRÔLE DE DÉPART à la CROIX-ROUGE DUNLOP 9, Avenue du Président Wilson

DEPART CARREFOUR ST-JEAN à 9 heures

NÉDIS 6 km sur 9'12

DURDAT-CROIX-ROUGE 12'50 9'12 Contrôle

BUDÉLIÈRE 46' 10'26

LE THÉRAY 18'50

MARCIILLAT 24'50 9'45 Contrôle

CHAMBOREARD 52' 9'53

Le football en Ligue d'Auvergne

La saison officielle de la Ligue d'Auvergne se clôt dimanche à Vichy, où l'AS Vauxelles, leader de la poule A, se mesure au stade de la poule B, le Stade Clermontois, pour le titre de champion d'Auvergne.

Enfants palots vite fortifiés

Notre conseil aux Mamans

Notre enfant a beaucoup grandi ces temps derniers. Maintenant il est fatigué. Cela se voit à son teint pâle, à ses yeux cernés. Il mange du bout des dents, il dort mal, il ne travaille pas bien en classe, il se plaint peut-être aussi de crampes, de douleurs aux articulations.

Dans un cas de ce genre, notre conseil aux mamans est le suivant : donner à l'enfant un repas de midi et du soir une cuillerée de Végetal Richelet.

Les enfants maigres, grêles, chétifs, lymphatiques, porteurs de glandes ou simplement fatigués sont toujours merveilleusement fortifiés de ce traitement. Ils ont meilleur appétit et dorment mieux. Ils prennent du poids et des forces. Ils se développent sainement.

Pour les enfants de 2 à 16 ans, le Végetal Richelet est vraiment le fortifiant parfait. 1<sup>re</sup> pharmacie. 6<sup>er</sup>

BOURSE DE PARIS

Parquet (à terme)

3 % 74,75 ; 4 % 1917, 81 ; 4 % 1918, 80,30 ; 5 % 1920, 116,75 ; 4 % 1923, 184,20 ; 5 % 1932, 87,45 ; 4 1/2 % 1932 B, 86,40 ; 4 1/2 % 1937, 216,20 ; Obligations Trésor 4 1/2 % 1933, 94 ; 4 % 1934, 92,4 ; 5 % 1935, 107,50 ; Union Française nationale 4 1/2 % 902 ; Obligations 4 % 1936 B, 131,10 ; Bons Trésor 4 1/2 % 1933, 106,8 ; 4 % 1934, 104,8 ; 5 % 1934, 103,0 ; 4 1/2 % 1934, 102,4 ; Caisse Autonome, 900 ; Banque de France, 430 ; Banque d'Algérie, 775 ; Banque d'Indo-Chine, 910 ; Banque de Paris, 1032 ; Union Française, 543 ; Compagnie Algérienne, 1375 ; Comptoir d'Escompte, 763 ; Société Générale, 1200 ; Lyonnais, 1710 ; Société Générale, 816 ; Foncière Lyonnaise, 390 ; 478 ; Rente Foncière, 309 ; Suez, action, 15,265 ; part de fond, 11,600 ; Société Civile 1/5, 3,750 ; Est, 684 ; Lyon, 1,014 ; Midi, 723 ; Nord, 1,068 ; Orléans, 970 ; Lyonnaise des Eaux, 1,360 ; Générale d'Électricité, 1,610 ; Thomson-Louis, 328 ; Schneider (Le Creusot), 1,810 ; Courrières, 320 ; Luns, 391 ; Vicqz-Noyon, 781 ; Crédit Foncier Egyptien, 3,650 ; Central Mining, 2,655 ; Geduld, 1,689 ; Montecatini, 2,710 ; Anglo-Siam, 2,839 ; Azote (norvégien), 1,320 ; Royal Dutch 1/10, 5,600 ; Sucreries Egypte, 1,024 ; Banque (à terme) Cambodge, 251 ; Canadian Eagle, 85,50 ; Caoutchoucs, 214 ; Chartered, 198,50 ; Crown Mines, 1,855 ; De Beers, 1,845,0 ; 4 % 1927, 1,895 ; East Rand, 475 ; Franco-Wyoming, 338 ; Goldfields, 307 ; Jagersfontein, 213 ; Mexicana, 133,50 ; Mexican Eagle, ord., 71,25 ; Michelin, 1,495 ; Moctezuma, 920 ; Phosphates Constantine, 456 ; Phosphates M'Dilla, 260 ; Phosphates Tun. Engrais Chimiques, 307 ; Rand Mines, 1,525 ; Shell Transport, 755 ; Sub Nigel, 2,112 ; Tanganyika, 47,25 ; Tharsis, 386 ; Transvaal Land, 199 ; Tubize, priv., 78,50 ; Katanga priv., 5,448 ; Banque (comptant) Gnome, cap., 1,575 ; Les Fils Charvot, 169 ; Parquet (comptant) 3 % perpétuel, 74,75 ; 3 % amortissable, 86,35 ; 4 % 1917, 81 ; 4 % 1918, 80,25 ; 5 % 1920 amortissable, 116,70 ; Rente 4 % 1923, 184,20 ; 5 % 1932, 87,45 ; Obligations décennales 22-23, 86,50 ; P. T. T. 5 %, 495 ; 519 ; 1922, 538 ; janvier 1923, 535 ; Crédit National, 191,50 ; 1920, 192,4 ; 551 ; Banque de France, 810,00 ; B. N. C. I., 638 ; Banque de Paris, 1,032 ; Crédit Commercial de France, 581 ; Crédit Foncier, 820 ; Crédit Lyonnais, 1,710 ; Société Générale, 810 ; Banque Indochine, 915,00 ; Suez, 15,400 ; Thomson, 920 ; Pechelony, 2,050 ; Ag. Liquidat., 1,845 ; part., 745,00 ; Foncier Lyonnais, 690 ; Lyonnaise des Eaux, cap., 1,360 ; Jagersfontein, 213 ; Mexicana, 133,50 ; Anglo-Siam, 2,839 ; Azote, 1,320 ; Royal Dutch, 5,600 ; Sucreries Egypte, 1,024 ; Banque (à terme) Cambodge, 251 ; Canadian Eagle, 85,50 ; Caoutchoucs, 214 ; Chartered, 198,50 ; Crown Mines, 1,855 ; De Beers, 1,845,0 ; 4 % 1927, 1,895 ; East Rand, 475 ; Franco-Wyoming, 338 ; Goldfields, 307 ; Jagersfontein, 213 ; Mexicana, 133,50 ; Mexican Eagle, ord., 71,25 ; Michelin, 1,495 ; Moctezuma, 920 ; Phosphates Constantine, 456 ; Phosphates M'Dilla, 260 ; Phosphates Tun. Engrais Chimiques, 307 ; Rand Mines, 1,525 ; Shell Transport, 755 ; Sub Nigel, 2,112 ; Tanganyika, 47,25 ; Tharsis, 386 ; Transvaal Land, 199 ; Tubize, priv., 78,50 ; Katanga priv., 5,448 ; Banque (comptant) Gnome, cap., 1,575 ; Les Fils Charvot, 169 ; Parquet (comptant) 3 % perpétuel, 74,75 ; 3 % amortissable, 86,35 ; 4 % 1917, 81 ; 4 % 1918, 80,25 ; 5 % 1920 amortissable, 116,70 ; Rente 4 % 1923, 184,20 ; 5 % 1932, 87,45 ; Obligations décennales 22-23, 86,50 ; P. T. T. 5 %, 495 ; 519 ; 1922, 538 ; janvier 1923, 535 ; Crédit National, 191,50 ; 1920, 192,4 ; 551 ; Banque de France, 810,00 ; B. N. C. I., 638 ; Banque de Paris, 1,032 ; Crédit Commercial de France, 581 ; Crédit Foncier, 820 ; Crédit Lyonnais, 1,710 ; Société Générale, 810 ; Banque Indochine, 915,00 ; Suez, 15,400 ; Thomson, 920 ; Pechelony, 2,050 ; Ag. Liquidat., 1,845 ; part., 745,00 ; Foncier Lyonnais, 690 ; Lyonnaise des Eaux, cap., 1,360 ; Jagersfontein, 213 ; Mexicana, 133,50 ; Anglo-Siam, 2,839 ; Azote, 1,320 ; Royal Dutch, 5,600 ; Sucreries Egypte, 1,024 ; Banque (à terme) Cambodge, 251 ; Canadian Eagle, 85,50 ; Caoutchoucs, 214 ; Chartered, 198,50 ; Crown Mines, 1,855 ; De Beers, 1,845,0 ; 4 % 1927, 1,895 ; East Rand, 475 ; Franco-Wyoming, 338 ; Goldfields, 307 ; Jagersfontein, 213 ; Mexicana, 133,50 ; Mexican Eagle, ord., 71,25 ; Michelin, 1,495 ; Moctezuma, 920 ; Phosphates Constantine, 456 ; Phosphates M'Dilla, 260 ; Phosphates Tun. Engrais Chimiques, 307 ; Rand Mines, 1,525 ; Shell Transport, 755 ; Sub Nigel, 2,112 ; Tanganyika, 47,25 ; Tharsis, 386 ; Transvaal Land, 199 ; Tubize, priv., 78,50 ; Katanga priv., 5,448 ; Banque (comptant) Gnome, cap., 1,575 ; Les Fils Charvot, 169 ; Parquet (comptant) 3 % perpétuel, 74,75 ; 3 % amortissable, 86,35 ; 4 % 1917, 81 ; 4 % 1918, 80,25 ; 5 % 1920 amortissable, 116,70 ; Rente 4 % 1923, 184,20 ; 5 % 1932, 87,45 ; Obligations décennales 22-23, 86,50 ; P. T. T. 5 %, 495 ; 519 ; 1922, 538 ; janvier 1923, 535 ; Crédit National, 191,50 ; 1920, 192,4 ; 551 ; Banque de France, 810,00 ; B. N. C. I., 638 ; Banque de Paris, 1,032 ; Crédit Commercial de France, 581 ; Crédit Foncier, 820 ; Crédit Lyonnais, 1,710 ; Société Générale, 810 ; Banque Indochine, 915,00 ; Suez, 15,400 ; Thomson, 920 ; Pechelony, 2,050 ; Ag. Liquidat., 1,845 ; part., 745,00 ; Foncier Lyonnais, 690 ; Lyonnaise des Eaux, cap., 1,360 ; Jagersfontein, 213 ; Mexicana, 133,50 ; Anglo-Siam, 2,839 ; Azote, 1,320 ; Royal Dutch, 5,600 ; Sucreries Egypte, 1,024 ; Banque (à terme) Cambodge, 251 ; Canadian Eagle, 85,50 ; Caoutchoucs, 214 ; Chartered, 198,50 ; Crown Mines, 1,855 ; De Beers, 1,845,0 ; 4 % 1927, 1,895 ; East Rand, 475 ; Franco-Wyoming, 338 ; Goldfields, 307 ; Jagersfontein, 213 ; Mexicana, 133,50 ; Mexican Eagle, ord., 71,25 ; Michelin, 1,495 ; Moctezuma, 920 ; Phosphates Constantine, 456 ; Phosphates M'Dilla, 260 ; Phosphates Tun. Engrais Chimiques, 307 ; Rand Mines, 1,525 ; Shell Transport, 755 ; Sub Nigel, 2,112 ; Tanganyika, 47,25 ; Tharsis, 386 ; Transvaal Land, 199 ; Tubize, priv., 78,50 ; Katanga priv., 5,448 ; Banque (comptant) Gnome, cap., 1,575 ; Les Fils Charvot, 169 ; Parquet (comptant) 3 % perpétuel, 74,75 ; 3 % amortissable, 86,35 ; 4 % 1917, 81 ; 4 % 1918, 80,25 ; 5 % 1920 amortissable, 116,70 ; Rente 4 % 1923, 184,20 ; 5 % 1932, 87,45 ; Obligations décennales 22-23, 86,50 ; P. T. T. 5 %, 495 ; 519 ; 1922, 538 ; janvier 1923, 535 ; Crédit National, 191,50 ; 1920, 192,4 ; 551 ; Banque de France, 810,00 ; B. N. C. I., 638 ; Banque de Paris, 1,032 ; Crédit Commercial de France, 581 ; Crédit Foncier, 820 ; Crédit Lyonnais, 1,710 ; Société Générale, 810 ; Banque Indochine, 915,00 ; Suez, 15,400 ; Thomson, 920 ; Pechelony, 2,050 ; Ag. Liquidat., 1,845 ; part., 745,00 ; Foncier Lyonnais, 690 ; Lyonnaise des Eaux, cap., 1,360 ; Jagersfontein, 213 ; Mexicana, 133,50 ; Anglo-Siam, 2,839 ; Azote, 1,320 ; Royal Dutch, 5,600 ; Sucreries Egypte, 1,024 ; Banque (à terme) Cambodge, 251 ; Canadian Eagle, 85,50 ; Caoutchoucs, 214 ; Chartered, 198,50 ; Crown Mines, 1,855 ; De Beers, 1,845,0 ; 4 % 1927, 1,895 ; East Rand, 475 ; Franco-Wyoming, 338 ; Goldfields, 307 ; Jagersfontein, 213 ; Mexicana, 133,50 ; Mexican Eagle, ord., 71,25 ; Michelin, 1,495 ; Moctezuma, 920 ; Phosphates Constantine, 456 ; Phosphates M'Dilla, 260 ; Phosphates Tun. Engrais Chimiques, 307 ; Rand Mines, 1,525 ; Shell Transport, 755 ; Sub Nigel, 2,112 ; Tanganyika, 47,25 ; Tharsis, 386 ; Transvaal Land, 199 ; Tubize, priv., 78,50 ; Katanga priv., 5,448 ; Banque (comptant) Gnome, cap., 1,575 ; Les Fils Charvot, 169 ; Parquet (comptant) 3 % perpétuel, 74,75 ; 3 % amortissable, 86,35 ; 4 % 1917, 81 ; 4 % 1918, 80,25 ; 5 % 1920 amortissable, 116,70 ; Rente 4 % 1923, 184,20 ; 5 % 1932, 87,45 ; Obligations décennales 22-23, 86,50 ; P. T. T. 5 %, 495 ; 519 ; 1922, 538 ; janvier 1923, 535 ; Crédit National, 191,50 ; 1920, 192,4 ; 551 ; Banque de France, 810,00 ; B. N. C. I., 638 ; Banque de Paris, 1,032 ; Crédit Commercial de France, 581 ; Crédit Foncier, 820 ; Crédit Lyonnais, 1,710 ; Société Générale, 810 ; Banque Indochine, 915,00 ; Suez, 15,400 ; Thomson, 920 ; Pechelony, 2,050 ; Ag. Liquidat., 1,845 ; part., 745,00 ; Foncier Lyonnais, 690 ; Lyonnaise des Eaux, cap., 1,360 ; Jagersfontein, 213 ; Mexicana, 133,50 ; Anglo-Siam, 2,839 ; Azote, 1,320 ; Royal Dutch, 5,600 ; Sucreries Egypte, 1,024 ; Banque (à terme) Cambodge, 251 ; Canadian Eagle, 85,50 ; Caoutchoucs, 214 ; Chartered, 198,50 ; Crown Mines, 1,855 ; De Beers, 1,845,0 ; 4 % 1927, 1,895 ; East Rand, 475 ; Franco-Wyoming, 338 ; Goldfields, 307 ; Jagersfontein, 213 ; Mexicana, 133,50 ; Mexican Eagle, ord., 71,25 ; Michelin, 1,495 ; Moctezuma, 920 ; Phosphates Constantine, 456 ; Phosphates M'Dilla, 260 ; Phosphates Tun. Engrais Chimiques, 307 ; Rand Mines, 1,525 ; Shell Transport, 755 ; Sub Nigel, 2,112 ; Tanganyika, 47,25 ; Tharsis, 386 ; Transvaal Land, 199 ; Tubize, priv., 78,50 ; Katanga priv., 5,448 ; Banque (comptant) Gnome, cap., 1,575 ; Les Fils Charvot, 169 ; Parquet (comptant) 3 % perpétuel, 74,75 ; 3 % amortissable, 86,35 ; 4 % 1917, 81 ; 4 % 1918, 80,25 ; 5 % 1920 amortissable, 116,70 ; Rente 4 % 1923, 184,20 ; 5 % 1932, 87,45 ; Obligations décennales 22-23, 86,50 ; P. T. T. 5 %, 495 ; 519 ; 1922, 538 ; janvier 1923, 535 ; Crédit National, 191,50 ; 1920, 192,4 ; 551 ; Banque de France, 810,00 ; B. N. C. I., 638 ; Banque de Paris, 1,032 ; Crédit Commercial de France, 581 ; Crédit Foncier, 820 ; Crédit Lyonnais, 1,710 ; Société Générale, 810 ; Banque Indochine, 915,00 ; Suez, 15,400 ; Thomson, 920 ; Pechelony, 2,050 ; Ag. Liquidat., 1,845 ; part., 745,00 ; Foncier Lyonnais, 690 ; Lyonnaise des Eaux, cap., 1,360 ; Jagersfontein, 213 ; Mexicana, 133,50 ; Anglo-Siam, 2,839 ; Azote, 1,320 ; Royal Dutch, 5,600 ; Sucreries Egypte, 1,024 ; Banque (à terme) Cambodge, 251 ; Canadian Eagle, 85,50 ; Caoutchoucs, 214 ; Chartered, 198,50 ; Crown Mines, 1,855 ; De Beers, 1,845,0 ; 4 % 1927, 1,895 ; East Rand, 475 ; Franco-Wyoming, 338 ; Goldfields, 307 ; Jagersfontein, 213 ; Mexicana, 133,50 ; Mexican Eagle, ord., 71,25 ; Michelin, 1,495 ; Moctezuma, 920 ; Phosphates Constantine, 456 ; Phosphates M'Dilla, 260 ; Phosphates Tun. Engrais Chimiques, 307 ; Rand Mines, 1,525 ; Shell Transport, 755 ; Sub Nigel, 2,112 ; Tanganyika, 47,25 ; Tharsis, 386 ; Transvaal Land, 199 ; Tubize, priv., 78,50 ; Katanga priv., 5,448 ; Banque (comptant) Gnome, cap., 1,575 ; Les Fils Charvot, 169 ; Parquet (comptant) 3 % perpétuel, 74,75 ; 3 % amortissable, 86,35 ; 4 % 1917, 81 ; 4 % 1918, 80,25 ; 5 % 1920 amortissable, 116,70 ; Rente 4 % 1923, 184,20 ; 5 % 1932, 87,45 ; Obligations décennales 22-23, 86,50 ; P. T. T. 5 %, 495 ; 519 ; 1922, 538 ; janvier 1923, 535 ; Crédit National, 191,50 ; 1920, 192,4 ; 551 ; Banque de France, 810,00 ; B. N. C. I., 638 ; Banque de Paris, 1,032 ; Crédit Commercial de France, 581 ; Crédit Foncier, 820 ; Crédit Lyonnais, 1,710 ; Société Générale, 810 ; Banque Indochine, 915,00 ; Suez, 15,400 ; Thomson, 920 ; Pechelony, 2,050 ; Ag. Liquidat., 1,845 ; part., 745,00 ; Foncier Lyonnais, 690 ; Lyonnaise des Eaux, cap., 1,360 ; Jagersfontein, 213 ; Mexicana, 133,50 ; Anglo-Siam, 2,839 ; Azote, 1,320 ; Royal Dutch, 5,600 ; Sucreries Egypte, 1,024 ; Banque (à terme) Cambodge, 251 ; Canadian Eagle, 85,50 ; Caoutchoucs, 214 ; Chartered, 198,50 ; Crown Mines, 1,855 ; De Beers, 1,845,0 ; 4 % 1927, 1,895 ; East Rand, 475 ; Franco-Wyoming, 338 ; Goldfields, 307 ; Jagersfontein, 213 ; Mexicana, 133,50 ; Mexican Eagle, ord., 71,25 ; Michelin, 1,495 ; Moctezuma, 920 ; Phosphates Constantine, 456 ; Phosphates M'Dilla, 260 ; Phosphates Tun. Engrais Chimiques, 307 ; Rand Mines, 1,525 ; Shell Transport, 755 ; Sub Nigel, 2,112 ; Tanganyika, 47,25 ; Tharsis, 386 ; Transvaal Land, 199 ; Tubize, priv., 78,50 ; Katanga priv., 5,448 ; Banque (comptant) Gnome, cap., 1,575 ; Les Fils Charvot, 169 ; Parquet (comptant) 3 % perpétuel, 74,75 ; 3 % amortissable, 86,35 ; 4 % 1917, 81 ; 4 % 1918, 80,25 ; 5 % 1920 amortissable, 116,70 ; Rente 4 % 1923, 184,20 ; 5 % 1932, 87,45 ; Obligations décennales 22-23, 86,50 ; P. T. T. 5 %, 495 ; 519 ; 1922, 538 ; janvier 1923, 535 ; Crédit National, 191,50 ; 1920, 192,4 ; 551 ; Banque de France, 810,00 ; B. N. C. I., 638 ; Banque de Paris, 1,032 ; Crédit Commercial de France, 581 ; Crédit Foncier, 820 ; Crédit Lyonnais, 1,710 ; Société Générale, 810 ; Banque Indochine, 915,00 ; Suez, 15,400 ; Thomson, 920 ; Pechelony, 2,050 ; Ag. Liquidat., 1,845 ; part., 745,00 ; Foncier Lyonnais, 690 ; Lyonnaise des Eaux, cap., 1,360 ; Jagersfontein, 213 ; Mexicana, 133,50 ; Anglo-Siam, 2,839 ; Azote, 1,320 ; Royal Dutch, 5,600 ; Sucreries Egypte, 1,024 ; Banque (à terme) Cambodge, 251 ; Canadian Eagle, 85,50 ; Caoutchoucs, 214 ; Chartered, 198,50 ; Crown Mines, 1,855 ; De Beers, 1,845,0 ; 4 % 1927, 1,895 ; East Rand, 475 ; Franco-Wyoming, 338 ; Goldfields, 307 ; Jagersfontein, 213 ; Mexicana, 133,50 ; Mexican Eagle, ord., 71,25 ; Michelin, 1,495 ; Moctezuma, 920 ; Phosphates Constantine, 456 ; Phosphates M'Dilla, 260 ; Phosphates Tun. Engrais Chimiques, 307 ; Rand Mines, 1,525 ; Shell Transport, 755 ; Sub Nigel, 2,112 ; Tanganyika, 47,25 ; Tharsis, 386 ; Transvaal Land, 199 ; Tubize, priv., 78,50 ; Katanga priv., 5,448 ; Banque (comptant) Gnome, cap., 1,575 ; Les Fils Charvot, 169 ; Parquet (comptant) 3 % perpétuel, 74,75 ; 3 % amortissable, 86,35 ; 4 % 1917, 81 ; 4 % 1918, 80,25 ; 5 % 1920 amortissable, 116,70 ; Rente 4 % 1923, 184,20 ; 5 % 1932, 87,45 ; Obligations décennales 22-23, 86,50 ; P. T. T. 5 %, 495 ; 519 ; 1922, 538 ; janvier 1923, 535 ; Crédit National, 191,50 ; 1920, 192,4 ; 551 ; Banque de France, 810,00 ; B. N. C. I., 638 ; Banque de Paris, 1,032 ; Crédit Commercial de France, 581 ; Crédit Foncier, 820 ; Crédit Lyonnais, 1,7

# LES DÉBÊTES NOUVELLES 4 heures du matin

## Communiqué officiel N° 486 DU 3 MAI (soir)

Au cours de la journée, des tirs ont été exécutés par notre artillerie dans la région à l'ouest des Vosges.

### LA GUERRE EN NORVÈGE

## DANS L'OSTERDAL les combats se poursuivent de plus en plus violents

Londres, 3 mai. La B. E. C. annonce : En Norvège les combats se poursuivent de plus en plus violents dans l'Osterdal et dans les régions de Namsoy et de Narvik. A Narvik, une attaque aérienne a été effectuée sur les retranchements allemands le long de la côte. Les Norvégiens livrent de violents combats dans la région de l'Osterdal. Ils sont maintenant pourvus d'artillerie anti-aérienne. Ils ont fait prisonniers dont un officier. Les Norvégiens sont solidement retranchés au sud de Røeders, afin de contre-attaquer l'avance allemande vers la ligne Toisa Tynset.

### Les Allemands n'ont capturé qu'un maigre butin

Londres, 3 mai. Tout en admettant que la manœuvre de retrait d'Andasnes a dû inévitablement causer la perte d'une certaine quantité de matériel, les milieux militaires jugent purement fantaisistes les prétentions allemandes d'avoir capturé un important butin.

### A Londres on estime que les marines alliées ont fait la preuve de leur écrasante supériorité

Londres, 3 mai. Les journaux britanniques s'abstiennent aujourd'hui de porter un jugement définitif sur la conduite des opérations en Norvège.

Dépendant, les journaux conservateurs, comme le Daily Telegraph et le Times, soulignent qu'au moment où la tension croît dans le sud et dans le sud-est de l'Europe, c'est un victoire stratégique en soi que de pouvoir accroître notre maîtrise de la Méditerranée, en y envoyant dans sa partie orientale, une flotte de combat britannique et française.

Pour le Daily Telegraph and Morning Post, les revers ne font qu'entraîner de nouveaux efforts, comme le Times, soulignent d'ailleurs, il estime, faisant allusion aux opérations autour de Trondheim, qu'une bonne stratégie n'interdit pas une opération parce qu'elle est périlleuse, mais ne permet pas qu'on la prolonge lorsque les hasards du début se transforment en pertes certaines.

Et faisant le bilan des opérations, lequel, dit-il, comporte des avantages appréciables pour les Alliés, il conclut : « L'Italie s'apercevra, maintenant, que la campagne entreprise par Hitler d'ailleurs, il estime, faisant allusion aux opérations autour de Trondheim, qu'une bonne stratégie n'interdit pas une opération parce qu'elle est périlleuse, mais ne permet pas qu'on la prolonge lorsque les hasards du début se transforment en pertes certaines.

Et faisant le bilan des opérations, lequel, dit-il, comporte des avantages appréciables pour les Alliés, il conclut : « L'Italie s'apercevra, maintenant, que la campagne entreprise par Hitler d'ailleurs, il estime, faisant allusion aux opérations autour de Trondheim, qu'une bonne stratégie n'interdit pas une opération parce qu'elle est périlleuse, mais ne permet pas qu'on la prolonge lorsque les hasards du début se transforment en pertes certaines.

Et faisant le bilan des opérations, lequel, dit-il, comporte des avantages appréciables pour les Alliés, il conclut : « L'Italie s'apercevra, maintenant, que la campagne entreprise par Hitler d'ailleurs, il estime, faisant allusion aux opérations autour de Trondheim, qu'une bonne stratégie n'interdit pas une opération parce qu'elle est périlleuse, mais ne permet pas qu'on la prolonge lorsque les hasards du début se transforment en pertes certaines.

### Une allocation de M.L.-O. Frossard

Paris, 2 mai. M. L.O. Frossard, ministre de l'Information, a prononcé, ce soir, à la radio, une allocution dont voici le texte : L'événement saillant de la journée, vous venez de vous en rendre compte, c'est la déclaration de M. Chamberlain aux Communes. Le premier ministre a clairement et franchement exposé la situation en Norvège. Une phase de la campagne s'achève. Elle n'a pas permis aux Alliés d'atteindre tous leurs objectifs. L'Allemagne avait sur eux l'avantage de l'initiative après une longue préméditation. Cet

### La Pologne célèbre sa fête nationale

Paris, 3 mai. La Pologne célèbre aujourd'hui sa fête nationale commémorative du 3 mai 1791, jour qui vit son indépendance. Une messe a été dite en l'église de l'Ambassadeur de Pologne et des membres de l'ambassade, de ce service, M. Fronkowski, ministre plénipotentiaire, chargé d'affaires de Pologne, est allé déposer une couronne sur la tombe du soldat inconnu, ou sont également venus les élèves du Lycée Polonais. Le président de la République s'était fait représenter à la cérémonie religieuse par le capitaine de vaisseau Kranz, de sa maison militaire, et le président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, par M. Roger Monmayou, chef adjoint de son cabinet.

### L'ÉCOLE MARRAINE DU COMBATTANT

Une initiative de M. Daladier

Paris, 3 mai. Ainsi que dans le dernier numéro de la Tribune, nous avons annoncé que M. Daladier avait créé l'École Marraine du Combattant. Cette école, qui a pour objet de former des cadres de cadres, est destinée à recevoir les enfants des combattants. Elle est placée sous la direction d'un inspecteur général de l'Éducation nationale, l'École Marraine du Combattant, a été créée, dans le but de former des cadres de cadres, et de leur donner une formation morale et humaine. Elle est placée sous la direction d'un inspecteur général de l'Éducation nationale, l'École Marraine du Combattant, a été créée, dans le but de former des cadres de cadres, et de leur donner une formation morale et humaine.

Paris, 3 mai. Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

Paris, 3 mai. Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

Paris, 3 mai. Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

Paris, 3 mai. Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

Paris, 3 mai. Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

Paris, 3 mai. Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

Paris, 3 mai. Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

Paris, 3 mai. Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

Paris, 3 mai. Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

Paris, 3 mai. Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

Paris, 3 mai. Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

### LA RÉPRESSION DE LA PROPAGANDE COMMUNISTE

## De nombreuses arrestations ont eu lieu en avril et des regroupements clandestins ont été désorganisés

Paris, 3 mai. Les efforts conjugués des différents services de la Sécurité nationale, au cours de la deuxième quinzaine du mois d'avril dernier, ont permis d'arrêter, notamment, vingt-sept militants communistes, particulièrement actifs et de désorganiser plusieurs regroupements clandestins du parti dissous. Il convient de signaler, en premier lieu, les agissements de trois membres ou anciens membres dirigeants du syndicat des imprimeurs et des typographes (Meurthe-et-Moselle) qui, sous le couvert d'une action syndicaliste, se livraient à la propagation des mois émanant de la IIIe Internationale.

Il s'agit des nommés Louis Burdin, ex-secrétaire du syndicat, précité, Charles Stephan, chauffeur-mécanicien, ancien trésorier de la cellule communiste des Usines Solvay, Jacques Vey.

A la suite de l'enquête effectuée par la 15e brigade régionale de police dirigée par le lieutenant M. J. de la Roche, ces trois individus ont été écroués au vu d'un mandat de dépôt décerné par M. le juge d'instruction militaire près le tribunal permanent de la XXe région.

D'autre part, le même service de police a mis en état d'arrestation, au cours de la même semaine, deux individus appartenant à la brigade régionale de police mobile, à Metz, les nommés : Louis Zinsner, chauffeur-mécanicien, demeurant à Sainte-Croix-aux-Mines ; Jean-Pierre Pellet, entre-

guste Touchard, député de Paris. Le président du tribunal militaire de cassation, M. Brouchou, a donné lecture du rapport de M. le procureur général, avocat à la Cour de cassation, qui a présenté les poursuites des 27 députés communistes, sous le nom de Groupe Ouvrier et Paysan.

On sait en effet, que vingt-huit députés communistes, pour avoir encouragé la désertion de soldats de leur régiment, ont été écroués au vu d'un mandat de dépôt décerné par M. le juge d'instruction militaire près le tribunal permanent de la XXe région.

Le Conseil fédéral, sur proposition du général Guisan, a ordonné la mise sur pied pour le 15 mai, de plusieurs formations d'artillerie de montagne avec leur état-major ainsi que de batteries de sapeurs, de pontonniers, de télégraphistes, motorisés et d'observateurs d'artillerie.

Pour le 15 mai les classes de la Landwehr et du Landsturm, les hommes des services complémentaires des troupes frontalières de la brigade du régiment frontière de montagne 65 et du régiment d'infanterie de montagne 18, sont mis sur pied, ainsi que d'autres formations de montagne, les régiments d'infanterie de montagne 5 et 35, un bataillon de fusiliers de montagne, des détachements d'artillerie de montagne, de compagnies sanitaires et de télégraphistes de montagne.

L'état-major déclare que ces appels sous les drapeaux concernent la relève d'autres troupes.

### LE MÉCONTENTEMENT chez les Sudètes

Paris, 3 mai. L'Agence tchécoslovaque de presse communique de la frontière allemande : Dans la mesure où des nouvelles parviennent des régions sudètes, la misère y est aussi grande, sinon plus grande que dans le reste du Reich.

La population des Sudètes était jusqu'à l'automne dernier très loyale à l'égard du régime national-socialiste et elle a cru en la paix jusqu'à un dernier moment. Mais la guerre dure, plus grand est son abattement. Le ramassage de la ferraille dans le pays des Sudètes a été très sévère et opéré par des agents de la Gestapo venus du Reich. Les villes d'aux des régions sudètes sont dans une situation catastrophique.

Depuis le mois d'avril un grand mécontentement règne parmi les Allemands des Sudètes. A Bloudov, en Moravie, l'inscription suivante a été trouvée sur les murs : « Wollen zurück zur Goldenen Republik ! » (Nous voulons retourner à la République dorée) Dans la ville de Sumpperk se sont produits également des incidents qui ont amené plusieurs arrestations. A Carlsbad, des mesures exceptionnelles ont été prises et l'état de siège y a été proclamé le 18 avril. La surveillance aux frontières a été renforcée.

### M. Buffet est nommé

## contrôleur général de la Sûreté nationale

Saint-Etienne. L'Officiel nous apporte la nomination comme divisionnaire de la police spéciale à Paris, délégué dans les fonctions de contrôleur général des services extérieurs de la Sûreté nationale, de M. Jean Buffet. Cet avancement flatteur est mérité et sera bien accueilli par M. Buffet.

Malgré une carrière déjà longue, le policier ne l'emportait pas sur l'homme. Et, souvenant les journalistes se plurent à souligner la manière dont le chef de la brigade mobile de Clermont-Ferrand conduisit ses enquêtes.

Un humanité foncière s'alliait au reste à une perspicacité redoutable... pour les assassins. Mais le jour de la Haute-Loire, à Allier, la Nièvre, la Creuse, aucun crime ne resta impuni chaque fois qu'il fut fait appel à son concours.

Il est exact que l'on ne se jette pas sur la prose a staline, mais ce n'est point cela que retiennent les juges militaires.

Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

### AUCUNE CONFUSION

## n'est possible entre la trahison des communistes et le délit d'opinion

Comment assimiler l'expression LIBRE d'un sentiment avec l'exécution servile MERCENAIRE de consignes venues de l'étranger ? HITLER ET STALINE ONT MIS EN COMMUN LEURS PROCÉDÉS COMME LEURS PROPAGANDES

Paris, 3 mai. Chacun de nous a eu, bien sûr, l'occasion, au moins par personne interposée, d'entendre quelques-uns de ces bons apôtres, qui tentent de dire plutôt d'écouter, car il faut être prudent, n'est-ce pas ? — que l'on est peut-être sévère à l'endroit des communistes.

Pour peu que l'on prête l'oreille à leurs propos, ils ajoutent que cinq ans de prison, cinq ans de privations de droits, parfois le double de double de cette dernière peine, c'est beaucoup pour avoir imité un acte de propagande soviétique visant le même but usent d'opinions identiques — des délits d'opinion.

Il est exact que l'on ne se jette pas sur la prose a staline, mais ce n'est point cela que retiennent les juges militaires.

Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.

Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné à cinq ans de prison un officier communiste pour avoir encouragé la désertion de soldats de son régiment.